

## Comment des élèves plus ou moins compétents dans la discipline enseignée perçoivent-ils leurs leçons d'éducation physique? <sup>1</sup>

C. Delfosse, M. Cloes, K. Luts, M. Ledent, V. Pirottin et M. Piéron

Service de Pédagogie des Activités physiques et sportives  
Université de Liège

S'interroger sur la manière dont les élèves perçoivent leurs leçons d'éducation physique répond au besoin de connaître leurs dispositions affectives et à la nécessité d'en tenir compte. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche portant sur la prise en considération, par les enseignants, des caractéristiques individuelles de leurs élèves.

Les aspects motivationnels sont incontournables dans l'apprentissage, ce dont les enseignants sont intuitivement persuadés. Les résultats de l'analyse de l'enseignement ont largement contribué à confirmer et à quantifier ces impressions. Au sein de ce que l'on définit plus largement comme variables affectives, la motivation constitue probablement l'un des médiateurs puissants entre l'action du professeur et les effets de l'enseignement (Doyle, 1986). Bloom (1979), dans l'enseignement général, estime à 25% l'intervention des variables affectives dans les acquisitions des élèves.

L'attitude constitue un premier déterminant des motivations. Une attitude positive ne présente pas forcément une relation directe avec la participation à des activités physiques et sportives. Elle n'en demeure pas moins une condition indispensable à une motivation favorable à la pratique régulière de ces activités. Elle peut se manifester sous deux aspects principaux : (1) un aspect affectif qui fera aimer les activités pratiquées et, par voie de conséquence, le cours lui-même ; (2) un aspect d'importance attribuée aux séances d'éducation physique. Ces deux aspects devront être pris en considération.

Parmi les théories de la motivation, on fait souvent appel à une démarche cognitivo-sociale pour analyser et comprendre les relations existant entre la motivation et le comportement (Maehr & Nicholls, 1980). Duda (1989) suggère que dans des

---

<sup>1</sup> Cette étude a fait l'objet d'une convention de recherche entre la Communauté française de Belgique et le Service de Pédagogie des Activités physiques et sportives de l'Université de Liège (157/97).

situations scolaires et sportives, un déterminant essentiel de la motivation relève de ce qu'une personne, jeune ou adulte, tente de montrer sa compétence.

Il est facile dès lors d'imaginer le rôle de la perception de compétence dans le maintien d'un intérêt élevé pour l'éducation physique scolaire ainsi que pour la poursuite d'un engagement à la pratique du sport de compétition.

Le terme de motivation est en étroite relation avec les notions d'accomplissement, d'attribution, d'orientation d'objectifs, de perception de compétence générale et spécifique. De plus en plus d'attention est accordée aux théories des valeurs personnelles dans des situations scolaires (Doyle, 1986).

Dans le contexte des classes d'éducation physique, ceci signifie que pour promouvoir une participation sportive extrascolaire, il est fondamental que l'élève quitte l'école avec le sentiment qu'il est compétent dans les activités physiques, qu'elles soient inorganisées ou pratiquées en club. Il est certain que nous rejoignons ici la notion de pédagogie de la réussite telle que le préconise le programme officiel de l'enseignement de la Communauté française de Belgique.

## 1. Méthodologie

Vingt-quatre leçons ont été filmées. A la fin de la séance, un questionnaire portant sur les perceptions des élèves relatives à ce qu'ils venaient de vivre était administré. Nous avons ainsi interrogé 581 élèves de l'enseignement secondaire, 97 considérés comme

« très compétents » par leur enseignant, 91 considérés comme « peu compétents » et 393 formant le groupe tampon des élèves « moyens ».

Notre questionnaire était adapté de celui développé par Swalus, Carlier, Florence, Renard & Scheiff (1987). Il portait sur les perceptions de l'élève au sujet :

- de sa satisfaction par rapport à la leçon ;
- du sentiment de compétence éprouvé au cours de la séance ;
- des progrès qu'il a réalisés ;
- du plaisir ressenti pendant et à l'issue de l'activité ;
- de l'intensité des activités proposées et de son engagement personnel ;
- de l'estimation des corrections et conseils reçus de la part de l'enseignant ;
- de son implication et des comportements qu'il a adoptés au cours de la leçon.

Le test statistique de « comparaison de proportions » a été utilisé.

## 2. Résultats et Interprétations

### 2.1. Satisfaction globale (Figure 1)

Il est remarquable de constater que les leçons d'éducation physique sont appréciées par une majorité d'élèves. Sans présager de l'importance que les jeunes reconnaissent à cette matière, on doit reconnaître qu'ils développent à l'égard de l'éducation physique, des attitudes favorables. C'est d'autant plus important que les adolescents se montrent en général souvent insatisfaits.

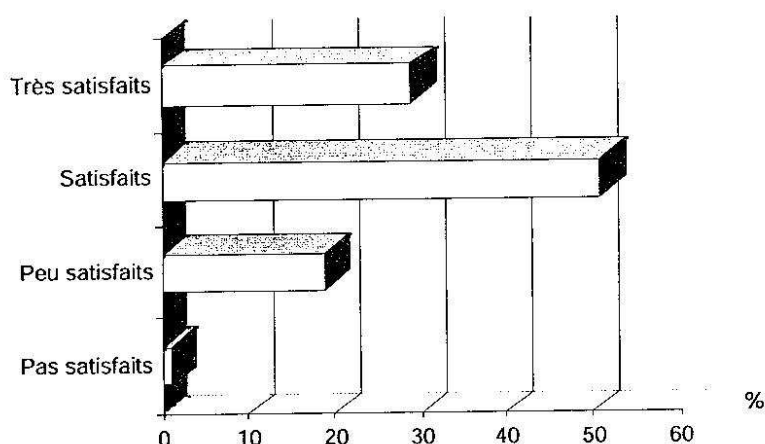


Figure 1 : Satisfaction exprimée par l'ensemble des élèves à l'égard de la leçon d'éducation physique

Ainsi, la présence d'une leçon d'éducation physique dans une journée scolaire pourrait encourager les élèves à fréquenter l'école.

### 2.2. Différences liées au niveau d'habileté des élèves

Nous avons pu mettre en évidence de nombreuses différences significatives liées au niveau d'habileté des élèves (Figure 2). Elles concernaient : leur satisfaction globale, leur sentiment de compétence, le plaisir qu'ils ressentaient, leur perception des corrections exprimées par l'enseignant à leur égard, ainsi que leur implication dans les activités proposées.

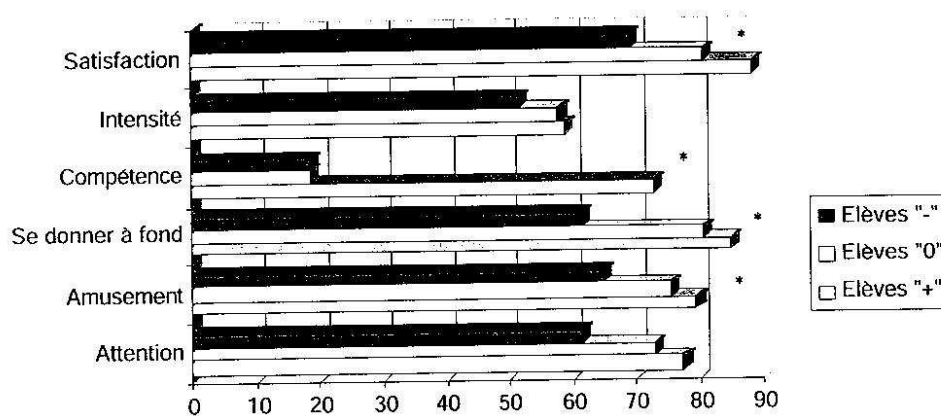


Figure 2 : Comparaison des perceptions des élèves plus ou moins compétents à l'égard de la leçon d'éducation physique  
 \* Différences significatives ( $p \leq 0.05$ )

### 2.2.1. Une satisfaction globale supérieure

Les élèves perçus comme les plus habiles par leurs enseignants présentent une satisfaction significativement plus élevée que leurs condisciples moins doués ( $z = 2.9$  ;  $p = 0.003$ ). Pratiquement neuf élèves plus habiles sur dix estiment que la leçon a rencontré leurs aspirations. Une moindre proportion d'élèves considérés comme les plus faibles éprouvent le même sentiment (7/10).

Les différences enregistrées selon le niveau d'habileté s'inscrivent dans la logique des attitudes envers l'éducation physique. L'individu apprécie davantage les situations où il rencontre la réussite et se sent valorisé. Carreiro da Costa, Pereira, Diniz et Piéron (1997) obtiennent des résultats concordants, dans des conditions légèrement différentes : le niveau d'habileté était déterminé par les élèves eux-mêmes. Les plus compétents s'estimaient *très heureux* et affichaient *un niveau de satisfaction élevé*.

La satisfaction des élèves à l'égard de la séance peut être liée à divers facteurs. Le choix des tâches, le climat dans lequel se déroule l'activité, les progrès réalisés, la discipline elle-même en représentent vraisemblablement les plus importants.

### 2.2.2. Un sentiment de compétence plus élevé

A l'issue de la séance, les élèves les plus habiles éprouvent très logiquement un sentiment de compétence significativement supérieur à celui des plus faibles ( $z = 7.2$  ;  $p = 0.0001$ ) (Figure 2). Rappelons que la distinction des élèves les plus ou les moins habiles se basait essentiellement sur le niveau d'habileté spécifique à la discipline enseignée lors de la leçon filmée. Ayant rencontré davantage de succès, les meilleurs sont en droit de se classer parmi les plus forts. Cette constatation permet également

de considérer que les enseignants, de manière générale, identifient assez clairement le niveau d'habileté de leurs élèves.

### 2.2.3. Davantage de plaisir à participer

Les meilleurs s'amuse davantage que les plus faibles ( $z = 2.2$  ;  $p < 0.03$ ). L'analyse visuelle de la Figure 2 permet par ailleurs de constater une diminution du plaisir parallèle au niveau d'habileté.

Ceci s'expliquerait notamment par le rôle du succès rencontré dans la pratique. Réussissant mieux, les meilleurs élèves sont capables d'atteindre les objectifs ludiques inhérents à chaque activité physique. Ils peuvent savourer davantage les joies que procurent une pratique de bonne qualité. Les échanges sont plus longs dans des disciplines d'opposition, l'exemple le plus flagrant concerne le volley-ball, et les prestations se rapprochent davantage du modèle véhiculé par les médias, ce qui donne davantage de signification à l'activité.

Malgré les différences que nous venons de mentionner, notons que plus de 60% des élèves les plus faibles estiment s'être bien amusés. Ceci devrait représenter une satisfaction pour les enseignants puisque les difficultés liées à l'hétérogénéité des niveaux de pratique ne les empêchent pas d'atteindre l'un des objectifs de leur cours : le plaisir de participer. On peut également avancer une interprétation à caractère social. Les leçons d'éducation physique, plus que les autres cours dispensés à l'école, offrent davantage d'occasion de relations entre les élèves. Cette convivialité joue probablement un rôle dans l'appréciation de la séance par les plus faibles.

### 2.2.4. Une proportion moindre des corrections perçues

Les proportions d'élèves considérant avoir fait l'objet de plusieurs interventions de l'enseignant évoluent inversement à leur niveau d'habileté présumé ( $z = 4.5$  ;  $p < 0.001$ ). Les moins habiles sont 66% à déclarer avoir reçu « plusieurs corrections », pour seulement 31.1% des plus habiles et 37.8% des élèves constituant le groupe tampon. Comme cela fut souligné précédemment, les enseignants s'adressent plus fréquemment aux élèves les plus faibles qu'aux plus forts. Les élèves semblent donc particulièrement conscients de cette sollicitude. Apparemment, les meilleurs n'en souffrent pas comme en témoignent leurs sentiments de satisfaction et d'amusement, majoritairement favorables. Ils pourraient être en mesure de comprendre que leur enseignant aide préférentiellement les élèves qui en ont le plus besoin. Ils trouvent plutôt leur satisfaction dans la pratique et les possibilités de valorisation qu'elle leur procure.

### 2.2.5. L'impression de s'impliquer davantage dans les activités proposées

Les meilleurs se sentent proportionnellement plus impliqués dans les séances que les plus faibles. Ceci se traduit par un engagement et une attention élevée chez un plus grand nombre d'élèves habiles. La différence atteint d'ailleurs le seuil de signification statistique en ce qui concerne le premier de ces aspects ( $z = 2.1$  ;  $p < 0.04$ ).

Ces différences confirment celles que nous avons soulignées lors de l'observation du niveau d'efficacité rencontré dans l'engagement moteur des élèves. Notons que les proportions d'élèves considérant s'être beaucoup impliqués diminuent parallèlement au niveau d'habileté. Les participants se montraient ainsi capables d'estimer le niveau de leur implication.

Nous retiendrons également que les élèves estiment être très actifs. Leur avis présente une certaine contradiction avec les résultats de l'observation de leurs comportements (Piéron, Cloes, Luts, Ledent, Pirotin et Delfosse, 1998). Les apprenants pris dans leur ensemble pourraient être relativement vite satisfaits de leur participation.

## 3. Conclusions et implications

L'aspect motivationnel est probablement celui qui détermine le plus les chances de progrès ou de développement de l'élève. Très souvent, il conditionne la qualité de l'engagement de l'élève dans la leçon et dans la pratique régulière d'activités physiques et sportives en dehors de l'école. Or, de par son caractère obligatoire, l'éducation physique scolaire constitue l'unique possibilité d'activité physique réellement offerte à tous. C'est assez dire la taille de l'enjeu, dans une société où la sédentarisation inquiète et interpelle les autorités, l'école, les parents.

Ces arguments justifient amplement que l'enseignant détermine avec autant de précisions que possible les caractéristiques individuelles de chaque élève, en insistant plus particulièrement sur la détermination de son niveau de compétence, qui nous l'avons vu, conditionne ses attitudes et ses motivations à l'égard de l'activité.

A la lumière de ces résultats, formulons quelques recommandations. Nous encourageons les enseignants à procéder régulièrement de manière informelle à l'évaluation du niveau d'habileté de leurs élèves, voire même à utiliser ponctuellement des questionnaires de perception des séances. Si l'anonymat, condition essentielle à la sincérité des réponses, limite les possibilités d'interventions individuelles, il permet néanmoins à l'enseignant de se construire une image globale des perceptions de ses élèves. Ces informations l'aideront à mieux les connaître. Les professeurs devraient également être plus attentifs à la manière dont ils distribuent leurs interventions. S'il

est légitime que les élèves moins habiles en bénéficient plus fréquemment, il faut garder à l'esprit que tous les autres méritent, et parfois réclament, leur soutien.

Enfin, tous les efforts d'individualisation - qu'ils concernent l'adaptation des contenus, des moyens, des formes d'organisation - compatibles avec les contingences matérielles doivent être tentés dans le souci d'amener chaque élève au meilleur épanouissement possible.

#### 4. Bibliographie

- Bloom, B. (1979). *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*. Bruxelles : Labor.
- Carreiro Da Costa, F., Pereira, P., Diniz, J. et Pieron, M. (1997). Motivation, perception de compétence et engagement moteur des élèves dans des classes d'éducation physique. *Revue de l'Education physique*, 37, 2, 83-91.
- Doyle, W. (1986). Paradigmes de recherche sur l'efficacité des enseignants. In M. Crahay et D. Lafontaine (Coord.). *L'art et la science de l'enseignement* (pp. 435-481). Bruxelles : Labor.
- Duda, J.L. (1989). The relationship between task and ego orientation and the perceived purpose of sport among male and female high school athletes, *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 11, 318-335.
- Maehr, M.L. & Nicholls, J.G. (1980). Culture and achievement motivation : « A second look ». In N. Warren (Ed.), *Studies in cross-cultural psychology* (pp. 221-267). New York : Academic Press.
- Piéron, M., Cloes, M., Luts, K., Ledent, M., Pirotin, V. et Delfosse, C. (1998). *Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignants experts et débutants*, Rapport d'une recherche réalisée dans le cadre d'une convention passée entre la Communauté française de Belgique et l'Université de Liège (157/96) Liège : ISEPK.
- Swalus, P., Carlier, G., Florence, J., Renard, J.P. et Scheiff, A.. (1987). Analyse de l'enseignement de l'éducation physique à l'école primaire. *Sport*, 117, 12-43.